Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 8 (1980)

Heft: 3

Artikel: Un bon moyen pour devenir très vieux ! = On bon mouayen de veni monsbamin vioeu !

Autor: Carron, Abel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-239500

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN BON MOYEN POUR DEVENIR TRES VIEUX !

Un très vieux grand-père presque centenaire va chez le médecin pour se faire examiner. Après lui avoir fait subir un examen complet, le docteur est extrêmement surpris de constater que le coeur et les poumons, l'estomac, le foie, les reins, bref tous les organes sont en parfait état et fonctionnent admirablement bien.

Alors, il félicite son client et lui demande s'il serait indiscret de sa part de lui demander quel genre de vie il a mené pour jouir à son âge, d'une aussi bonne santé. Le vieillard lui répond :

– Monsieur le Docteur je dois vous faire une confidence. Quand nous nous sommes mariés, avec ma femme nous avons fait le convenu suivant : Quand je la gronderai, elle ne devrait pas répondre. Elle devrait la "boucler" comme on dit, ainsi la dispute n'irait pas loin.

Quand à son tour, ma femme serait de mauvaise humeur, qu'elle me gronderait, qu'elle m'insulterait, je ne devrai pas répondre non plus, mais je devrai sortir, faire un tour dans la campagne et revenir quand ma femme serait de meilleure humeur et que l'orage serait passé. Nous avons toujours respecté ce convenu. Je dois vous dire, Monsieur le Docteur que si à mon âge, je suis encore tellement en bonne santé, c'est parce que, grâce à ce convenu , j'ai passé la plus grande partie de ma vie au grand air dans la campagne !

ON BON MOUAYEN DE VENI MONSBAMIN VIOEU !

On tò vioeü grand-pire pëchaque chintenire va i médecheïn pouö chê fire éjamenâ. Le dòteu l'éjamëne a fond ê i l'ê monstamin chepraï dê conchetatâ que le tieu, li pouòrmon, l'échetëme, le faï, li rin, enfeïn thui li j'organe chon in bouën' ètat ê fonchenon tot-a-fi bien. Adon i felechëte chon client ê yaï di : Charâïye të étrê troua couërioeü dê ma pâ quê dê vouò démandâ queinta via vouò j'aï menò pouò avaï onnâ chanté paraïre a voutre âge. Adon le viêillâ yaï repon :

Moncheu le Doteu mê fau vouò dïre nou chathië "Can nò nò chin mariò, avoué la fêne â mê n'in fi on convênu. Can ïyë la tseïncanyêrâye ïyé î dêvaï pâ repondre. Y devaï la "bouòsbiâ" min l'ê qu'on di.

Can, a chon tò, ma fêne charê dê croïye umeu, que mê tseïncagnêraïye, que m'inchërtêraïye, ïyë achebeïn dêvavouë pâ repondre mi dêvraïye chorti, fire on tò din la canpagne ê tornâ a maïjon can la fêne â mê charê dê mêïyeu umeu ê que l'orâdze charê pachò. N'in boti rêche pêtò ché convênu.

D'aïvouë vouò dëre Moncheu le Dôteu què chë, a mon n'âge, i chaï couâdi tellamin in bouëna chanté, i l'ê pouò chin qu'a coje dê ché convênu ïyë n'i pachò la pïyë grôcha partia dê ma via i bouên'ai, din la campagne !

Texte de M. Abel CARRON
rte de la Poste
1926 FULLY/VS